

La 30^e Balade vosgienne a tenu toutes ses promesses

Trente ans et pas une ride ! Mieux que ça, l'édition 2024 de la Balade vosgienne, 30^e du nom, a renouvelé les codes en prenant appui sur les solides bases instituées, dès sa création, par le président de l'ASAR Gérard Bédel.

Annoncé « timide », le soleil a finalement illuminé tout le week-end ! Présent dès vendredi 20 septembre après-midi au départ de la place de la République à Raon-l'Étape, il a suivi la cinquantaine d'équipages jusqu'au dernier bruit de moteur entendu dimanche après le déjeuner pris au restaurant Le Velleda, au Donon.

Toujours confortablement installés à l'hôtel-restaurant Les Vallées de La Bresse, QG du week-end depuis des années, les concurrents y ont d'abord partagé le dîner du vendredi. Une nuit réparatrice plus tard, les équipages se sont élancés dès 8 h sur les routes du massif vosgien, empruntant, jusqu'au Mont Saint-Odile, un circuit qui semble les avoir conquis. Apéritif sur la terrasse, vue à couper le souffle et décor séculaire ont agrémenté la pause déjeuner. De retour à La Bresse en fin d'après-midi, les volontaires ont pu prendre part à une boucle de navigation



concoctée par Laurent Bédel et son fils Julien. L'épreuve, pimentée, a fait travailler les méninges des pilotes et co-pilotes, fait tourner certains en bourrique et provoqué pas mal de fous rires. Dans un autre registre, le passage sous l'objectif de Dominique Giannelli, Meilleur Ouvrier de France, a mis en lumière le meilleur profil des belles mécaniques et laissera à chacun un souvenir original de cette 30^e édition.

Le dîner aux Vallées, couronné par un gâteau couleur Alpine, a été ponctué par la traditionnelle tombola et s'est déroulé avec un diaporama des éditions précédentes en toile de fond. Moment riche de souvenirs au cours duquel le visage de Philippe, fils aîné de Gérard et Bernadette décédé le 11 juillet dernier, a, chez beaucoup, ravivé de fortes émotions.

Nouveau départ à 8 h le dimanche matin pour quelques kilomètres vite avalés jusqu'à Ventron où tous ont pu découvrir le fort intéressant musée du textile dont les machines ancestrales ont notamment comblé les amateurs de mécanique. Impossible de mettre de côté la traditionnelle escale à la Confiserie des Hautes-Vosges dont les bonbons repartent chaque année aux quatre coins de la France et par-delà les frontières belges ou suisses.

Participants fidèles comme petits nouveaux ont souligné la qualité de cette 30^e édition et ne demandent qu'une chose : que l'aventure continue !

